



# Rapport moral



Chers amis

Comme vous le savez certainement, ce sera mon dernier bilan moral. Mais j'y reviendrai. Je voudrais déjà évoquer la bonne santé de notre fédération. A la fois en termes de projets, convivialité, équilibre budgétaire, équipe de permanents, stabilité des associations adhérentes. Sans faire dans l'idyllique, car notre impact auprès du public est encore particulièrement limité, nous avons conforté notre place en région. Mais comme j'ai déjà pu le signaler, si c'est ainsi, c'est bien parce que le Conseil régional a continué de nous soutenir, à la fois en direction de la fédération mais aussi

de ses associations fédérées par l'intermédiaire notamment des conventions vertes. Je souhaite le remercier avec force de ce soutien constant. Il suffit de jeter un regard en Rhône-Alpes ou dans les Hauts-de-France, pour comprendre que nous sommes grandement dépendants des aides publiques. Mais ceci est logique, puisque nous participons à l'intérêt général, pour le respect de notre environnement, à la connaissance et la sensibilisation sur la biodiversité. Nous n'avons pas à rougir de ces aides publiques, bien au contraire. Elles sont la réponse collective pour une meilleure appropriation de notre bien commun qu'est la nature.

Chaque période amène son lot de nouveautés. Depuis la loi sur la biodiversité, nous pouvons nous attendre à la création de l'agence régionale sur la biodiversité. Celle-ci sera officielle, sauf changement imprévu, en novembre. Nous avons décidé d'apporter notre conditionnement à cette participation. Je vous en rappelle les principes : défendre toute la biodiversité, sans exclusive, une réflexion sur la place des associations et de notre fédération dans les instances de prise de décision, des financements nouveaux et suffisants pour avoir les moyens de nos ambitions mais qui ne doivent pas se faire au détriment du monde associatif, la non-substitution de l'ARB aux actions des APNE. Cette ARB doit donc agir dans une logique de « faire faire » plutôt que de « faire ». Nous avons absolument besoin de nous mobiliser puisque les autres acteurs, du type chasseurs, agriculteurs, etc, vont demander certainement d'obtenir une place dans la gouvernance. Il s'agira aussi dans cette année qui vient de savoir ce que deviendra l'Ecopôle au vu de l'évolution de l'ARB. Il est donc fort possible aussi que le déménagement prévu en septembre 2018, voire en 2019, soit d'actualité. Et qui pour l'instant s'orienterait vers une location alors que les conservatoires d'espaces naturels régional et national deviendraient les propriétaires.

Autre sujet qui vous semblera plus éloigné, à la fois temporellement et au delà de nos thématiques de fond. De quoi s'agit-il ? En juin 2019, le Conseil régional va valider le SRADDET. Il s'agira d'un schéma qui prendra en compte toutes les données d'aménagement du territoire régional. Les grandes nouveautés de ce schéma sont à la fois son caractère prescriptif et par ailleurs la prise en compte de quatre sujets qui nous intéressent au plus haut point : les déchets avec le plan ad hoc, un schéma sur les transports, le SRCE nouvelle formule, le schéma climat, air, énergie. Tout va se jouer entre aujourd'hui et juin 2018. Alors que la consultation sur les territoires et auprès du public seront sur l'année suivante. Difficile de se mobiliser sur



tant de sujets en même temps. Mais soyons bien conscients que si nous ne nous investissons pas en amont, nous n'aurons plus que nos yeux pour pleurer ensuite.

Quelques dossiers spécifiques nous concernant doivent poursuivre leur cheminement : tout d'abord SIRFF. Il est fort probable que la base de données devienne le portail régional. Il faudra donc être attentif à ce que chacun y trouve sa place, à ce que FNE reste bien maître d'ouvrage, que nous trouvions des modalités d'aides financières pour que nous puissions accueillir chacun dans de bonnes conditions. Enfin on peut penser que le dernier trimestre sera le lancement de notre nouvelle opération sur les sciences participatives qui, grâce à l'aide de la réserve parlementaire de Madame Valérie Corre, pourra voir le jour sous forme de bornes interactives ou d'applications ouvertes à tous les publics, notamment les jeunes.

Sur la responsabilité sociétale des entreprises, le zéro pesticide en ville (plus de 230 communes aujourd'hui), les réseaux biodiversité et eau, Cofiroute, notre présidence sur les JEVI, je pense que ces dossiers ne demandent pas de modification. Ils devraient pouvoir continuer leur propre dynamique.

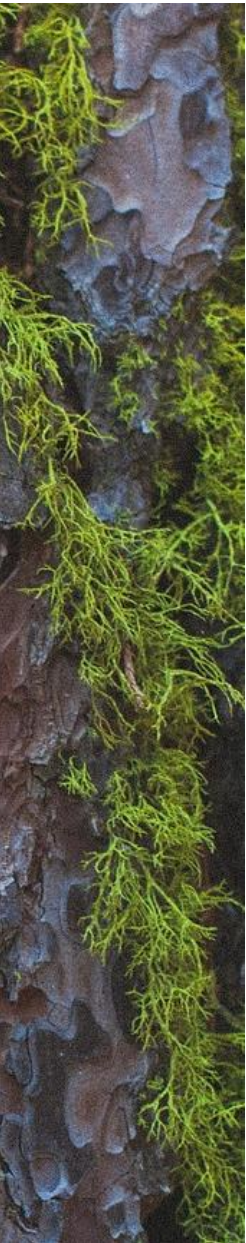
Je voudrais aussi parler d'un futur séminaire qui aurait pu avoir lieu en 2017 et qui devrait être reporté en 2018 après un travail poussé, soutenu par un consultant financé dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement régional, sur notre capacité à nous développer en améliorant à la fois les liens entre salariés et bénévoles, sur une meilleure communication auprès du public pour être mieux reconnu, et aussi sur un développement économique auprès de financeurs privés. Vous serez donc consultés pour certains dans la fin de l'année. Puis un moment de rassemblement qui reste à construire.

Un point essentiel sur lequel nous devons être particulièrement attentifs est celui des partenariats à conduire. Tout d'abord ceux qui sont indispensables à préserver. Je pense principalement au CEN. Un rappel sur le fait que ce soit la fédération qui en est à l'origine. Il s'agit donc d'une relation étroite qui se concrétise tous les jours et je rends hommage à René Rosoux avec qui nous avons particulièrement bien cheminé. Le nouveau président Michel Prévost devrait continuer sur cette lancée. Je pense aussi à la LPO régionale qui va demander une attention de tous les instants car nous devons faire unité.

Pour ce qui est des partenariats privés je crois qu'une nouvelle ère est en train de s'ouvrir et qu'il va falloir creuser : pensons déjà aux golfs.

Je voudrais faire un focus sur la communication. J'observe, comme nous en avons décidé, que nous avons déjà fait d'énormes progrès. De pratiquement rien nous sommes passés à de la qualité : Facebook, lettre trimestrielle, bilan consolidé, documents de sensibilisation et de présentation, site internet, rapport d'activité. Je propose que nous tentions de passer en plus de la qualité à de la quantité. Nous sommes totalement inconnus de la plupart du public. Nous pourrions choisir un ou deux sujets sensibles, qualité de l'eau, perte de la biodiversité, agriculture bio, et en faire des points de fixation en direction du public et surtout nous permettre de nous assurer d'une base populaire. A nous de trouver les voies et moyens pour réussir ce challenge.

Au risque d'être immodeste et je l'assume, puisque c'est la dernière fois après 23 ans que je préside cette assemblée générale, je voudrais revenir sur quelques moments que j'ai vécus et qui m'ont plus ou moins marqué. Tout d'abord, il y a eu cette période extrêmement compliquée lorsque nous fûmes en redressement judiciaire et que le siège social était à Saint-Jean-de-Braye. Je me suis retrouvé pratiquement seul pour régler les problèmes. Et surtout tout seul pour vider intégralement les bâtiments. Donc j'ai passé des jours à vider les bâtiments, dont le centre de soins d'animaux sauvages, sortir les poubelles et m'arranger pour qu'on soit dans le respect des demandes de la commune. Je peux donc vous dire, même si cela semble bien éloigné aujourd'hui,



que si la fédération a pu continuer d'exister, c'est tout simplement parce que j'étais là. Cette période est maintenant heureusement bien loin !

Et je souhaiterais aussi faire part des projets que j'ai initiés et qui ont permis d'avoir une assise désormais incontournable en région. Je suis à l'origine de l'Ecopole, des diagnostics de la biodiversité agricole, les opérations zéro pesticide en ville concoctées avec mon ami Paul Siffert, la semaine de la biodiversité en région, du séminaire de 2008.

Je suis aussi fier d'avoir pu favoriser, en m'appuyant précisément sur Jean-Louis Senotier, le livre rouge sur les espaces et espèces menacés, l'observatoire régional de la biodiversité, la revue Recherches Naturalistes, les ZNIEFF.

J'ai des regrets, mais on ne peut tout réussir. Me retrouver souvent trop seul, si je ne compte nos personnels très impliqués, lors de réunions agricoles, nitrates, pesticides, transports, énergie. J'ai tenté de créer des directoires sur ces sujets mais cela n'a jamais abouti.

Par contre, je pense que notre nouvelle organisation collective sur des sujets d'actualité, que ce soit sur le PRSE, le plan déchets régional, le loup démontre une bonne capacité d'organisation à condition d'avoir des pilotes très investis, soutenus par nos permanents.

Je terminerai par des remerciements, en direction tout d'abord de nos salariés. Lucile, Jonathan, Daphné, Charlotte font un travail remarquable et remarqué. Soyez convaincus que si nous réussissons dans nos actions, c'est grâce à leur investissement, leur dévouement et leurs compétences, ainsi qu'à leurs bonnes relations avec les associations fédérées. Et merci bien sûr à vous tous qui apportez votre concours chaque jour en bonne intelligence.

Merci encore de m'avoir fait confiance pendant tant d'années. J'espère qu'en retour cela aura permis de nous développer dans la sérénité et la pérennité.

Je souhaite que nous restions toujours mobilisés pour participer collectivement à rendre notre avenir désirable et concourir à ce que notre planète demeure vivable.

Je vous remercie

Guy Janvrot  
Président

Assemblée Générale du 22 avril 2017